Revue Française d'Ornithologie

Scientifique et Pratique

CATALOGUE GÉNÉRAL DES TROCHILIDÉS OBSERVÉS JUSQU'A CE JOUR DANS LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉCUADOR par E. Simon

Les recherches que nous avons faites pour déterminer les Trochilidés rapportés de l'Ecuador par M. le Dr Rivet (Bull. du Muséum, 1907, nº 1). nous ont amené à dresser, pour notre usage, la liste que nous publions aujourd'hui de toutes les espèces de cette famille signalées jusqu'ici sur le territoire de la République de l'Ecuador.

Ce territoire, plutôt politique que naturel, ne constitue pas une région faunique définie, la faune des Andes se prolorge (avec cependant de notables variations) au Nord, dans la Colombie, au Sud dans le Pérou et la Bolivie ; celle du versant oriental se fond avec la vaste région amazonienne assez uniforme dans toutes ses parties.

Sur les indications du Dr Rivet nous avons admis trois régions :

1º Région occidentale (basse et chaude), entre le Pacifique et la Cordillère occidentale.

2º Région interandine (haute et tempérée), comprise entre les deux Cordillères.

3º Région orientale, comprenant surtout les bassins du Rio Napo

et du Rio Pastassa (ou Pastaza), tributaires du Marañon.

En poussant l'étude plus loin on reconnaît que chacune de ces régions pourrait se subdiviser ; c'est ainsi que la région occidentale du Nord, com-prenant la province Esmeraldas et les versants ouest decelle d'Imbabura, offre un certain nombre d'espèces qui ne se rencontrent pas dans les autres parties de l'Ecuador, mais s'étendent pour la plupart en Colombie, soit sur la côte du Pacifique jusqu'à Buenaventura, soit dans la Cordillère occi-dentale (Androdon æquatorialis, Encephala Humboldti, Polyerata Rosenbergi, Chalybura urochrysea, etc.) tandis que la région occidentale du Sud comprend, avec les quelques espèces littoreles du golfe de Guayaquil et de l'île de Puna (Myrmia micrura, Amazilia Dumerili, Lampornis iridescens, etc.), celles du massif montagneux très important des provinces de Cuenca et de Loja, où se rencontrent les magnifiques Diphlogaena, Heliangelus micraster et laticlavius, Eupogonus ruficeps, etc., qui n'ont d'analogues qu'au Pérou, sans compter quelques espèces tout à fait spéciales (Metallura Baroni, Chalybura intermedia, etc.)

Dans la région interandine on doit distinguer les espèces qui ne quittent

258

jamais les hauts sommets du Pichincha, du Chimborazo et du Cotopaxi (Oreotrochilus, Chalcostigma Stanleyi) de celles qui abondent à de moindres altitudes; certaines localités, situées géographiquement dans cette région ont une faune orientale, notamment Ambato, où le Bourciera fulgidigula est remplacé par le B. torquata, le Cyanolesbia cœlestis, par le C. Mocoa; ce qui tient à ce que ces localités sont situées sur le haut Pastassa, au cours oriental

infléchi au Sud, formant une sorte d'enclave.

Dans la région orientale, la partie la plus au Nord, notamment dans les provinces Del Carchi et d'Imbabura, donne la plupart des espèces que nous recevons souvent de la savane de Bogota dans la Cordillère orientale de la Colombie ; le bassin du Napo fournit dans sa partie haute, entre les sommets et le village de Napo, des espèces spéciales généralement très belles (Campylopterus Villavicencio, Phlogophilus hemileucurus, Polyxemus Berlepschi, etc.), tandis que dans son cours oriental apparaissent les espèces amazoniennes dont plusieurs s'étendent jusqu'au bas Amazone et même aux Guyanes (Phæthornis Bourcieri, Hylocharis sapphirina, Topaza pella, etc.), de ce côté il n'y a aucune frontière naturelle (1), aussi sommes-nous convaincu que toutes les espèces indiquées de Nauta, Yquitos et surtout Pebas sur le Marañon, se trouveront un jour ou l'autre sur le territoire écuadorien. La faune de cette région, surtout celle du Rio Pastassa, a aussi une grande analogie avec celles des autres affluents du Marañon qui descendent des montagnes du Pérou et de la Bolivie ; plus au sud les pentes orientales des montagnes des provinces de Cuenca, Azuay et Loja (explorées par Stolzmann et plus tard par O. T. Baron) ne paraissent pas différer beaucoup des pentes occidentales des mêmes montagnes.



Si nous cherchons à établir les rapports de la faune de l'Ecuador avec celles de la Colombie et du Pérou, nous verrons, sans entrer dans le détail des espèces, ce qui entraînerait trop loin, que 45 genres sont représentés dans les trois contrées :

Acestrura, Adelomyia, Aglæactis, Agyrtria, Amazilia, Anthoscænus, Boissonneauxia, Bourcieria, Calliphlox, Campylopterus, Chalcostigma, Chrysuronia, Clais, Cyanolesbia, Docimastes, Engyete, Eriocnemis, Eupogonus, Eutoxeres, Florisuga, Glaucis, Heliangelus, Helianthea, Heliodoxa, Heliotrix, Hemistephania, Homophania, Hylocharis, Lafresnaya, Lampornis, Lophornis, Metallura, Myrtis, Petasophora, Phæolæma, Phæthornis, Polyxemus, Prasitis, Popelairea, Psalidoprymna, Pterophanes, Spathura, Thalurania, Threnetes et Urosticte.

Que 13 genres sont communs à la Colombie et à l'Ecuador où ils trouvent la limite sud de leur habitat :

Androdon, Chalybura, Damophila, Eucephala, Opisthoprora, Panychlora, Philodice (Mitchelli), Polyerata, Rhamphomicron, Saucerottea (2), Schistes (3), Urochroa et Zodalia.

Que 9 genres sont communs au Pérou et à l'Ecuador, où ils trouvent la limite nord de leur habitat :

(3) L'indication de Bolivie pour Schistes Geoffroyi est très douteuse.

⁽¹⁾ La frontière politique elle-même paraît très flottante.
(2) Ce genre nombreux en Colombie n'est représenté dans l'Ecuador que par S. Edwardi, qui ne se trouve pas en Colombie mais à Panama.

Agapeta (1), Diphlogæna, Iolæma, Myrmia, Oreotrochilus, Patagona, Phlogophilus, Polyplancta (2) et Taphrospilus (3).

3 genres de l'Ecuador oriental s'étendent à l'Est dans l'Amazonie, mais n'existent ni en Colombie ni au Pérou:

Chlorestes, Phæthornis groupe Bourcieri, et Topaza.

Un seul genre, Eugenia, est propre à l'Ecuador.

8 genres colombiens sont étrangers à l'Ecuador et au Pérou :

Anthocephalus, Chætocercus (rosæ), Chlorostilbon groupe Gibsoni, Chrysobronchus, Chrysolampis, Lepidopyga, Neolesbia et Oxypogon.

7 genres péruviens sont étrangers à l'Equador et à la Colombie :

Lampraster (4), Eupetomena, Leucippus, Loddigesia, Oreonympha, Polyonymus et Talaphorus.



Beaucoup de Trochilidés de l'Ecuador ont été décrits autrefois par J. Bourcier et J. Gould; les principaux ouvrages plus récents que nous avons eu à consulter sont :

1º H. v. Berlepsch et L. Taczanowski, Liste des Oiseaux recueillis par MM. Stolzmann et Siemiradski, dans l'Ecuador occidental; in Pr. Zool. Soc. Lond., 1883, p. 567; 1884, p. 281; 1885, p. 67 (5).

2º C. et E. Hartert, On a collection of Humming-Birds from Ecuador and Mexico; in Nov. Zool., I, 1894, p. 45.

3º H. C. Oberholser, Catalogue of a collection of Humming-Birds from Ecuador and Colombia; in Pr. Un.-St. Nat. Museum, XXIV, 1902, pp. 309-342.



1. Hemistephania Johannæ (Bourcier). — Rég. or. : vallée du Napo. Décrit du Pérou or. (coll. Matthews) ; commun dans les Andes orientales de la Colombie ; se trouve aussi au mont Roraima dans la Guyane anglaise, curieux exemple d'habitat disjoint.

2. H. Ludoviciæ rectirostris J. Gould. — Versant orient. des Andes, plus

rarement occid. (Milligalli).

Cette forme, propre à l'Ecuador, ne diffère absolument du type que par la taille un peu plus forte et surtout le bec plus long (35 à 37 mm., au lieu de 30 à 33 mm.), encore la différence est-elle parfois très faible (cf. à ce sujet Hartert, in Nov. Zool., I, p. 44).

Il est curieux que la forme type se rencontre exclusivement au nord de

l'Ecuador en Colombie et au sud au Pérou.

La description originale du Trochilus Ludoviciæ, par Boureier et Mulsant, s'applique peut-être à la grosse forme de l'Ecuador, comme semble l'indiquer la longueur du bec (37 mm.), mais la provenance est indiquée de Nouvelle-Grenade.

⁽¹⁾ Un peu douteux pour l'Ecuador.

⁽¹⁾ Genre plutôt amazonien, indiqué du Maranon péruvien.
(3) Genre nouveau proposé pour l'Aphantochroa hypostieta, voir plus loin.
(4) Le genre Lampraster sera probablement à réunir au genre Agapeta.
(5) La troisième partie, dont le titre a été un peu modifié, comprend aussi l'énumération d'espèces de la région sud-orientale.

3. Androdon æquatorialis Gould. — Rég. occid. et Nord.

Aussi dans la Cordillère occidentale de Colombie jusqu'à Antioquia (Salmon, fide Scl. et Salvin).

Nota. — Rhamphodon Dohrni (Bourcier) a été indiqué par erreur de l'Ecuador par Bourcier, il est réellement originaire du Brésil oriental.

4. Glaucis hirsuta (Gmelin). — Rég. or.

Indiqué du Napo par M. Oberholser sous le nom de G. hirsuta affinis (Lawrence).

5. G. hirsuta ænea Lawrence (du Costa-Rica).

G. columbiana Boucard, Gen. Humm. B., 1895, p. 402 (du Rio Degua).

G. hirsuta ænca Bangs, in Auk., XXV, 1902, p. 295.

De toutes les sous-espèces proposées au dépens du G. hirsuta, celle-ci est la seule qu'on puisse raisonnablement maintenir à cause de sa taille constamment plus faible (aile de 51 à 54 mm., au lieu de 57 à 65 mm.), le dessous du corps toujours d'un fauve roux uniforme et le dessus généralement bronzé ou doré plus brillant. Elle se trouve sur la côte occidentale à une faible altitude, du Nicaragua au N. à l'Ecuador N.-Occ. (province Esmeraldas), au Sud.

6. Threnetes Fraseri (Gould). — Rég. occid., basse et chaude et Nord. Aussi indiqué de Sarayacu (Buckley) par Salvin, mais sans doute par

erreur.

7. **T. cervinicauda** Gould. — Rég. or. : vallées du Napo et du Pastassa ; Sarayacu et Canelos (Buckley).

Se trouve aussi dans les Andes de la Colombie orientale (Bogota) et sep-

tentrionale (Santa-Martha), et sur le bas Amazone au Para.

Nota. — Îl est assez curieux que l'espèce voisine *T. leucurus* L. se trouve dans les Guyanes, sur le Haut Amazone à Teffé, le Rio Madeira, dans le Pérou central à Huallaga (Mus. Berlepsch) et en Bolivie (Muséum de Paris, par d'Orbigny).

8. Phæthornis syrmatophorus Gould.

P. Berlepschi Hartert, in Nov. Zool., I, p. 56 (du Rio Pescado).

P. syrmatophorus Berlepschi Oberholser, in Pr. Un. St. Nat. Mus. XXIV, p. 313 (de Milligalli).

Rég. occid. et interandine. — Spécial à l'Ecuador.

9. Ph. colombianus Boucard.

P. syrmatophorus Hartert, loc. cit., p. 56. Rég. or. : vallée du Napo et du Pastassa.

Aussi de Colombie (dans les lots d'oiseaux de Bogota). ` 40. **Ph. hispidus** Gould. — Rég. or. : vallée du Napo.

Se trouve aussi dans la Colombie orientale et septentr. au Vénézuéla, sur l'Orénoque et ses affluents, au Brésil sur le Hant Amazonc, au Mato-Grosso, dans le Pérou et la Bolivie orientale.

11. Ph. Moorei Lawrence. — Rég. interandine (Quito) et orientale.

Aussi sur le Haut Amazone et en Colombie orientale.

12. Ph. Baroni Hartert (1). — Rég. occidentale.

Propre à l'Ecuador.

Nota. — P. Moorei et Baroni ne sont vraisemblablement que des formes locales du P. superciliosus L., dont la forme type (P. fraterculus Gould et guianensis Boucard) se trouve dans les Guyanes et dans le bassin de l'Orénoque.

13. P. Yaruqui (Bourcier). — Rég. centrale et surtout occidentale.

⁽¹⁾ Ibis, ser. 7, III, 1897, p. 426. Cité par Hartert dans sa première liste sour le nom de P. superciliosus.

Aussi de la Colombie sud occidentale. 14. P. Guyi (Lesson). — Rég. orientale.

Les P. Guyi de l'Ecuador que nous avons pu étudier sont de forme typique, semblables à ceux du Vénézuéla orient, et de Trinitad ; en Colombie orientale, l'espèce est représentée par la forme Guyi Emiliæ (Bourcier et Mulsant) qui se trouve aussi au Pérou central (Kalinowski); et dans l'Amérique centrale par la forme Guyi coruscus Bangs.

15. P. Bourcieri (Lesson). — Rég. orientale.

Répandu dans les Guyanes et dans la région amazonienne jusqu'au pied des Andes, au Brésil, dans l'Ecuador et au Pérou.

16. P. striigularis (Gould). — Rég. occidentale (1).

Forme Amaura Bourcier différant un peu du type de Colombie.

17. P. griseigularis (Gould). — Rég. interand. et orientale.

Aussi des Andes orient. de la Colombie et du mont Roraima, dans la Guyane anglaise.

18. P. nigrocinetus Lawrence. — Vallée du Napo et Sarayacu (Buckley).

Aussi du Haut Amazone, du Rio Negro et de la Bolivie or.

19. **P. Riojæ** Berlespch. — Vallée du Napo.

Décrit de Rioja, N.-E. du Pérou ; nous l'avons reçu depuis du Napo (2). 20. Eutoxeres aquila (Bourcier). — Rég. occident., interandine, et, plus rarement, orientale.

Aussi dans les Andes orient, de Colombie.

21. E. heterura J. Gould (= Baroni Hartert). — Rég. occidentale.

22. E. La Condaminei (Bourcier). — Vallée du Napo.

L'espèce est représentée au Pérou central par la forme E. La Condaminei gracilis Berlepsch et Stolzmann.

23. Campylopterus obscurus æquatorialis J. Gould — Rég. or.

Aussi sur le Haut-Amazone et le Rio Madeira, sur le versant or. des Andes au Pérou et en Bolivie. La forme type, C. obscurus Gould, paraît confinée dans le bas Amazone.

24. C. lazulus (Vieillot). — Rég. interandine (Quito) et or.

Très répandu dans la Cordillère orient. de la Colombie et du Vénézuéla.

25. C. Villavicencio (Bourcier). — Vallée du Napo et du Pastassa.

Espèce propre à l'Ecuador.

26. Florisuga mellivora (L.). — Rég. occiden. et centrale, plus rarement or. L'une des espèces les plus communes dans presque toute l'Amérique intertropicale.

Nota. — Boucard cite aussi Florisuga fusca de l'Ecuador, mais l'oiseau de

sa collection portant « Ecuador, Buckley », a été préparé à Rio.

Taphrospilus, nov. gen.

Aphantochroa Gould, 1862. (ad. part.: A. hyposticta). Talaphorus E. Simon, 1897. (ad. part.: T. hypostictus).

Diffère d'Aphantochroa par le bec plus long, moins robuste, plus acuminé et courbe, les rectrices plus étroites, légèrement et graduellement plus longues des externes aux submédianes, formant une queue arrondie, les submédianes et médianes égales. Plus voisin de Talaphorus dont il diffère surtout par les sous-caudales beaucoup plus courtes, plus obtuses, colorées au disque et frangées de blanc, les rectrices médianes plus étroites et plus atténuées. Offre aussi quelques analogies avec les Florisuga dont il s'éloigne cependant beaucoup par ses rectrices étroites atténuées et obtuses, nullement tronquées, et ses supra-caudales normales, non prolongées au-dessus des rectrices. Type Aph. hyposticta.

⁽¹⁾ Cité aussi de la Région orientale (Salvin, d'après Buckley) mais par erreur.
(2) Nous l'avons cité (in Cat. Trochil.) sous le nom de P. striigularis atrimentalis Lawrence.

27. T. hyposticta (J. Gould). — Rég. or.

Aussi sur le versant oriental des Andes du Pérou et de la Bolivie. 28. **Patagona gigas** (Vieillot). — Sur les deux versants des Andes.

Répandu dans les Andes du Pérou, de la Bolivie, de la République Argentine (Tucuman, Jujuy) et du Chili. Ne se trouve pas en Colombie.

29 Agyrtria fluviatilis (J. Gould). — Rég. or : vallées du Napo et du

Pastassa.

Remplacé sur le Marañon (Pebas, Nauta, etc.) par la forme *fluviatilis læta* Hartert, qui ne diffère du type que par sa taille plus faible.

30. A. apicalis (J. Gould).

Thaumantias a. J. Gould, Intr. Trochil., 1861, p.99 (de Nouvelle-Grenade)

(non Ag. apicalis Salvin et Hartert).

Diffère de A. fluviatilis, dont il est très voisin, par ses rectrices latérales noir bleuâtre terminées chacune par une tache blanc pur très nette, ses souscaudales plus longuement frangées de gris blanchâtre, sa taille plus petite (aile de 50 à 53,5 mm.; bec de 22,5 à 23 mm.)

Nous avons vu dans les collections de M. W. Rothschild, à Tring, deux individus provenant des chasses de O. T. Baron, au Rio Pastassa, et un, pro-

venant de Bogota, dans la collection du Comte H. v. Berlepsch.

Le Musée de Tring possède aussi du Rio Pastassa dix individus d'Agyrtria fluviatilis, dont deux, marqués Q, ont les rectrices latérales un peu éclaircies

et gris foncé à la pointe, mais sans tache définie.

Nota. — Dans les collections du Musée britannique figurent comme types d'A. apicalis Gould, deux A. fimbriata terpna Heine, de Bogota, qui ne correspondent aucunement à la description originale; nous supposons qu'il y a eu confusion de types.

31. A. viridiceps (J. Gould). — Rég. occid.

Aussi de la Colombie sud occidentale.

Indiqué de Sarayacu (Buckley) par Salvin, mais sans doute par erreur.

Nota. — A. Milleri Bourcier, indiqué du Haut Amazone à Yquitos,
pourrait atteindre la zone du Napo.

An Muséum de Paris une forme d'A. Milleri, un peu intermédiaire à l'A. nitidifrons Gould du Para, est étiquetée du Napo, mais certainement par

erreur, sa préparation est celle d'un oiseau des Guyanes.

Lepidopyga Goudoti Bourcier n'a été cité de l'Écuador que par M. Oberholser, d'après un seul individu faisant partie d'un collier indien acheté à Santo Domingo, indication beaucoup trop vague.

32. Polyerata amabilis (Gould). — Rég. occid.

Répandu dans les Andes du Costa-Rica, de Panama et de la Colombie.

33. P. Rosenbergi Reini Berlepsch. — Rég. nord occid.

Forme propre à la province Esmeraldas ; la forme type se trouve sur le Rio Dagua, Colombic occidentale.

34. Saucerottea Edwardi (Del. et Boureier). — Rég. occid.

Cité par M. Oberholser, d'après deux spécimens de Santo Domingo. Cette espèce n'était connue jusqu'ici que de l'Isthme de Panama.

35. Amazilia tzacatl fuscicaudata (Fraser). — Rég. or. du Nord. Semblable aux oiseaux de la Colombie orientale. Espèce commune.

36. A. tzacatl jucunda (Heine). — Rég. interandine et occid. Forme propre à l'Ecuador et à la Colombie sud-occidentale.

37. A. Dumerili (Lesson). — Rég. occid. de la côte (Guayaquil et île de Punà), Naranjal.

Propre à l'Écuador.

38. A. alticola J. Gould. — Rég. sud occid.: Loja et Cuenca, dans les montagnes.

Aussi dans le nord du Pérou.

39. Eucephala Grayi (Delattre et Bourcier). — Rég. occid. et nord interandine (1).

Aussi de la Colombie, dans la Cordillère occidentale.

₹40. E. Humboldti (Bourcier et Mulsant). — Région N. occid.: province Esmeraldas.

Aussi de la Colombie sud occidentale dans les parties basses.

41. **Hylocharis sapphirina** (Gmelin). — Rég. or. : Canelos, Sarayacu. Espèce commune dans les Guyanes et le Brésil oriental, beaucoup plus rare dans les Andes.

Nota. — H. (Eucephala) pyropygia Salvin, a été décrit par erreur de l'Ecua-

dor, le type a été préparé à Bahia.

42. Chrysuronia Enone (Lesson). — Rég. N. et or.

Les C. Enone de l'Ecuador sont de forme typique; Boucard les rapporte par erreur à la forme *longirostris* Berlepsch, qui, jusqu'ici, est propre à la Colombie (2).

43. Chlorestes notatus (G. C. Reich) (3).

La présence de cette espèce sur le territoire de l'Ecuador n'est pas absolument certaine; un individu de la collection Gould est étiqueté de l'Ecuador, un autre de notre collection, acquis de H. Whitely, porte « Sarayacu, Buckley, mars 1877 », indication un peu suspecte ; d'un autre côté, sa présence sur le Haut Amazone à Tonantins est certaine (G. Garlepp fide H. v. Berlepsch).

44. Damophila Juliæ (Bourcier). — Rég. occid.

Les oiseaux de l'Ecuador sont généralement un peu plus gros que ceux de la Colombie et leur bec est un peu plus long, mais les exceptions sont si nombreuses et les passages si gradués, qu'il paraît au moins inutile de maintenir la forme Juliæ feliciana.

45. Prasitis melanorrhynchus (J. Gould). — Rég. interandine, or. et N. (4).

Aussi dans le sud de la Colombie.

46. P. melanorrhynchus pumilus (J. Gould). — Rég. occid.

Aussi dans la Colombie occidentale (C. comptus Berlepsch, de Terico, près Antioquia, en est synonyme).

47. P. Daphne (Bonaparte). — Rég. or. : Bassins du Napo et du Pastassa (5). Aussi du haut Amazone et du versant oriental des Andes de la Colombie

et du Pérou.

48. **P. vitticeps,** sp. nov. — ♂ Dessus du corps vert doré foncé, supracaudales vert-bleu foncé, les principales noires à la base, dessus de la tête orné de plumes squamiformes dorées, brillantes, formant une bande n'atteignant pas tout à fait les yeux, et atténuée sur le vertex. Dessous du corps vert doré, avec la poitrine vert-bleu plus brillant, formant une plaque définie, la base de l'abdomen et les flancs mêlés de gris-noirâtre. Sous-caudales vert-bleu très foncé ou noir-bleu, étroitement frangées de gris. Queue comme chez P. Daphne. Ailes beaucoup plus longues que la queue. Bec de 15 à 16 mm. Aile de 46 à 46 mm. 5. — Région du Napol(collection E. Simon).

Nota. — J. Gould a sommairement décrit un Chlorostilbon napensis (in

(5) Cité par Hartert sous le nom de Chlorostilbon prasinus (Lesson).

⁽¹⁾ Indiqué aussi de Sarayacu (Rég. or.) par Salvin, mais certainement par erreur.
(2) La forme Œ. Josephinæ Bourcier, trouvée en grand nombre à Pebas et Nauta par Hauxwell, doit aussi exister sur le bas Napo.

⁽³⁾ Espèce beaucoup plus connue sous le nom de *C. cærulcus* Vieillot; le comte II. v. Berlepsch a tout récemment établi sa synonymie, in Nov. Zool., XV, 1908, p. 266.

(4) Indiqué de la région occidentale, à Puente de Chimbo, par Berlepsch mais avec doute a peut-être les oiseaux de Chimbo sont-ils plus proches de *C. atala* Lesson, je n'ai pas encore vu le mâle adulte ». Sans doute le pumilus.

Intr. Trochil., p. 177); au Musée britannique, deux individus portent l'indication de types, provenant du Napo, l'un parait être un P. Daphne, l'autre correspond à l'oiseau que nous décrivons ci-dessus, mais, la description de Gould s'applique mieux au premier « presque semblable au Daphne, mais il est de taille plus faible! sa queue est plus courte, le bleu de sa poitrine moins étendu, ne dépassant par la gorge ». C. napensis Gould doit être considéré comme synonyme de P. Daphne.

49. Panychlora Poortmani Bourcier. — Rég. or.

Très commun dans la Cordillère orientale de Colombie, rare dans l'Ecuador. Nota. — P. stenura (Cab. et Heine), espèce des Andes de Mérida au Vénézuéla, a été indiqué par M. Oberholser de Baeza (rég. n. or.), d'après deux femelles seulement, mais peut-être par suite d'une erreur de détermination.

50. Thalurania nigrofasciata (J. Gould). — Rég. or. : vallée du Napo, du Pastassa et versant or. des Andes des provinces de Azuay et de Loja. (à

Zamora et Gualaquiza, ex. O. T. Baron.)

Commun dans la Cordillère orientale de Colombie, sur le Marañon péruvien et ses affluents, le Rio Negro.

51. T. Fannyæ (Del. et Bourcier.) — Rég. N. occid. dans les parties

basses. Aussi dans la Colombie occid, et la vallée de la Cauca,

Moins voisin qu'il ne semble du *T. verticeps* Gould ; pourrait bien n'être qu'une forme méridionale du *T. colombica*, si commun dans la Cordillère orientale de Colombie.

52. T. verticeps (J. Gould). - Rég. occid. interand. et orient. dans les par-

ties élevées. Sa présence en Colombie n'est pas certaine.

53. T. verticeps hypochlora (J. Gould). — En même temps que le type.

Décrit de Citado.

Nota. — Thalurania (Eucephala) chlorocephala Bourcier a été décrit par erreur de l'Ecuador (à Guaranda), le type a été préparé à Rio.

54. Chalybura intermedia (C. et E. Harteri). — Rég. sud occid. : entre Guayaguil et Loja.

Seule localité connue.

55. Ch. urochrysea (J. Gould). — Rég. N. occid.: Rio Sapayo. Plus répandu dans la vallée de la Cauca, en Colombie occidentale. 56. Petasophora iolata (J. Gould). — Andes, sur les deux versants.

Espèce très commune dans les Andes, du Vénézuéla à la République Ar-

contina

Nota. — Pinarolæma Buckleyi J. Gould a été décrit de Misqui, en Bolivie; M. Oberholser en cite un second individu de la vallée de Chillo, près de Quito; mais l'espèce est très douteuse; le type que nous avons étudié nous paraît être un P. iolata passé au gris brunâtre par suite d'une altération de ses teintes métalliques.

57. P. cyanotis (Bourcier et Mulsant). — Andes surtout occidentales. Espèce très commune dans les Andes, du Costa-Rica à la Bolivie.

58. P. Delphinæ (Lesson). — Rég. or.

Espèce très répandue dans presque toute l'Amérique intertropicale.

59. Lampornis nigricollis iridescens (J. Gould). — Rég. occid. basse:

Guayaquil, île de Punà.

Nota. — La forme type de Lampornis nigricollis (Vieillot), si commune en Colombie et indiquée aussi du Pérou, n'a jamais été observée dans l'Ecuador : de même que le Chrysolampis elatus (Gmelin) (mosquitus auct.) qui ne paraît pas dépasser au sud la Colombie centrale.

60. Topaza pella L. — Vallée du Napo, à Suno (Goodfellow et Hamilton,

fide Oberholser).

M. Oberholser a proposé une sous-espèce, T. pella pampreta, pour les oiseaux du Napo, mais le seul caractère qu'il donne, la plus grande longueur des rectrices principales, n'est pas constant ; plusieurs de nos T. pella de la Guyane ont exactement les dimensions données par l'auteur.

61. T. pyra J. Gould. — Rég. or.: Rotuno (Buckley); Coca, au confluent

du Napo et du Curaray (Goodfellow et Hamilton, fide Oberholser).

62. Oreotrochilus Chimborazo (Del. et Bourcier). — Chimborazo, à de

grandes altitudes (propre à l'Ecuador).

63. Or. Chimborazo Jamesoni (Jardine). — Pichincha, Cotopaxi et montagnes entre Cuenca et Chimborazo (O. T. Baron), à de grandes altitudes (propre à l'Ecuador).

64. **Urochroa** B**ougueri** Bourcier. — Rég. N. interandine : Guallabamba

(Oberholser) et occid .: Nanegal et province Esmeraldas. Aussi dans la Colombie sud occidentale, à San Pablo.

65. **Ur. leucurus** Lawrence. — Rég. or. : Bassins du Napo et du Pastassa. Seule espèce du genre rapportée par O. T. Baron, citée par Hartert, sous le nom de *U. Bougueri* (propre à l'Ecuador).

66. Phaeolæma æquatorialis J. Gould. — Rég. occid. et interandine.

Espèce propre à l'Ecuador, remplacée en Colombie par P. rubinoides Bourcier et Muls.

67. P. cervinigularis Salvin. — Rég. or. : Baeza et Cosanga, sur la route d'Archidona (Goodfellow et Hamilton, fide Oberholser).

Aussi du Pérou central (Kalinowski sec. H. v. Berlepsch).

68. Agapeta gularis (J. Gould). — Napo (type) (?).

Nota. — Deux individus, des mâles incomplètement adultes, existent au Musée britannique, comme provenant de la collection Gould : l'un étiqueté du Napo, l'autre de Chyavetas au Pérou, par E. Bartlett ; il nous paraît probable que l'une de ces deux localités est erronée, sans doute la première. Agapeta (Aphantochroa) gularis est en effet très voisin d'un autre oiseau du Pérou Lampraster Branickii Taczanowski, qui est peut-être le mâle adulte de la même espèce?

69. Heliodoxa Leadbeateri (Bourcier). — Rég. interandine et surtout or. Ne diffère pas des oiseaux du Vénézuéla, du nord de la Colombie, du Pérou et de la Bolivie, mais diffère de ceux de Bogota par la taille plus forte (1).

70. H. Jamesoni (Bourcier). — Rég. interandine et occid.

Décrit de la vallée du Calacoli. Propre à l'Ecuador; remplacé en Colombie et dans l'Amérique centrale par H. jacula Gould.

71. Polyplancta aurescens (J. Gould). — Rég. or. : Rotuno et Sarayacu

(Buckley), Napo (Goodfellow et Hamilton).

Aussi sur le Marañon péruvien à Pebas (Hauxwell) et le Rio Negro.

72. Iolæma Schreibersi (Bourcier). — Rég. or. : Napo, Sarayacu et Sud occid.: Loja (2).

Aussi sur le Marañon péruvien, à Pébas (Hauxwell) et le Rio Negro (Nat-

terer), paraît remplacé au Pérou central par I. Whitelyana J. Gould.

73. Eugenia imperatrix J. Gould. — Rég. occidentale élevée.

Propre à l'Ecuador.

74. Helianthea Lutetiæ (Del. et Bourcier). Commun sur les deux versants des Andes. Aussi en Colombie.

⁽¹⁾ Nous avons reçu les deux formes mêlées des Andes de Mérida, au Vénézuéla. Nous l'avons reçu directement par le R. P. Gaujon; il n'y a pas été retrouvé par (2) Nous l O. T. Baron.

Nota. — H. Hamiltoni Goodfellow, paraît être une légère variété de la région orientale (à Papallacta).

75. **Diphlogæna hesperus J.** Gould. — Rég, sud occid, dans les montagnes. Espèce propre à l'Ecuador; remplacée dans le N. du Pérou par D. Eva Salvin, qui n'en est peut-être qu'une race locale.

76. D. iris Buckleyi Berlepsch. — Rég. centr. : Pichincha et sud occid. :

Loja, Cuenca, etc., dans les montagnes.

D. iris Gould, forme type, se trouve au Pérou et en Bolivie.

77. Bourcieria fulgidigula J. Gould. — Rég. occid. et interandine (1).

Propre à l'Ecuador.

78. B. torquata (Boissonneau). — Rég. or. : Ambato, volcan Tunguragua etc., très commun dans les Andes orientales de la Colombie.

79. Lafresnaya Saulæ (Del. et Bourcier). — Rég. interandine et occid.,

plus rarement or.

Se trouve aussi dans les Andes de Mérida, au Vénézuéla, dans la Sierra de Santa Martha, au nord de la Colombie, dans la vallée de la Cauca, et dans le nord du Pérou. Mais est remplacé, dans la Cordillère orientale de Colombie, par L. Lafresnayi (Boiss.) et dans le Pérou central par L. Saulæ rectirostris Berlepsch et Stolzmann.

80. Homophania Wilsoni (Del. et Bourcier). — Rég. occid. et N.

Aussi dans la Colombie sud occidentale.

Nota. — Boucard cite aussi H. Prunelli (Bourc. et Muls.) de l'Ecuador, mais l'oiseau de sa collection, étiqueté « Ecuador, Buckley » parait être une peau de Bogota refaite.

81. H. Cœligena colombiana (Elliot). — Rég. or. et interandine.

Aussi dans les Andes de Colombie.

82. Docimastes ensifer (Boiss.). — Andes sur les deux versants. Egalement dans les Andes du Vénézuéla, de la Colombie et du nord du Pérou. Les Docimastes de l'Ecuador ont en général le bec un peu plus long que ceux de la Colombie, mais ce caractère étant très variable, il n'y a pas lien de maintenir la sous-espèce *D. ensifer Schliephækei* Heine.

83. Pterophanes Temmincki (Boissonneau). - Andes surtout occid. Egalement dans les Andes de la Colombie, du Pérou et de la Bolivie.

Les oisceux de l'Ecuador et du Pérou sont en général d'un vert plus foncé et plus bleuâtre que ceux de la Colombie ; la teinte bleue des rémiges paraît tenir à l'âge.

84. Aglæactis cupreipennis (Bourcier et Muls.), —Andes sur les deux

versants.

Aussi dans les Andes orientales de la Colombie.

Les oiseaux de l'Ecuador sont en général un peu plus gros et un peu plus colorés que ceux de la Colombie ; mais la sous-espèce A. cupreipennis æquatorialis (Cab. et Heine) est au moins inutile. Remplacé au Pérou par les A. parvula et caumatonota J. Gould, qui ne sont que des races locales d'une même espèce.

85. Boissonneauxia Jardinei (Bourcier). — Rég. interandine et surtout

occid.

Aussi dans la Colombie sud occid, à San-Pablo.

86. B. Matthewsi (Bourcier). — Rég. or., interandine et sud occid.

Aussi au Pérou.

87. B. flavescens (Loddiges). — Andes, surtout occid.

Aussi dans les Andes du Vénézuéla et de la Colombie. La sous-espèce B. flavescens tinochlora Oberholser, paraît au moins inutile.

⁽¹⁾ Aussi indiqué de Baeza (rég. or.) par Salvin, mais sans doute par erreur.

88. Engyete Derbyi (Del. et Bourcier). — Rég. interandine et Nord.

Décrit de Popayan, dans le sud de la Colombie.

Les oiseaux que l'on reçoit de Bogota (E. Derbyi longirostris Hartert)

diffèrent de ceux de l'Ecuador par le bec plus long.

89. E. Alinæ (Bourcier). — Ecuador (par Buckley, sans localité précise).

Décrit de Tunja, en Colombie; commun dans les Andes orientales de la Colombie, remplacé dans celles du Pérou par E. Dybowskii Tacz.

90. Spathura melananthera (Jardine). — Rég. occid. et interandine.

Spécial à l'Ecuador.

91. **S. cissiura** (Gould). — Rég. or. : bassins du Napo et du Pastassa. Aussi dans le Nord du Pérou.

Décrit par Gould en 1871, sous le nom de S. solstitialis, le type de S. cissiura Gould 1853, est un jeune de la même espèce provenant du Pérou (par Warszewiez).

92. Eriocnemis (1) vestita (Lesson). — Versant or. des Andes (ex Buckley). Semblable aux oiseaux du Vénézuéla et de la Colombie.

93. E. smaragdinipectus (J. Gould). — Rég. occid. interandine et plus rarement or.

Propre à l'Ecuador.

94. E. nigrivestis (Bourcier et Muls.). — Andes centrales et occid. des régions élevées.

Propre à l'Ecuador (2).

95. E. Godini (Bourcier). — Vallée du Napo.

Aussi en Colombie (3).

96. E. Luciani (Bourcier). — Andes, sur les deux versants.

Espèce très commune, propre à l'Ecuador. 97. E. sapphiropygia Taczanowski. — Ambato.

Un seul individu mêlé à des E. Luciani reçus directement. Connu jusqu'ici du Pérou oriental.

98. E. cupreiventris (Fraser). — Rég. or.

Egalement dans les Andes du Vénézuéla et de la Colombie.

99. E. Mosquerai (Del. et Bourcier). — Rég. occid. et or., surtout du Nord. Décrit de Pasto, sud Colombie, remplacé dans la Colombie orientale par E. Mosquerai bogotensis Hartert.

100. E. Aureliæ (Bourcier et Muls.). — Ecuador (Buckley, sans localité

précise).

Commun dans les Andes orientales de la Colombie.

101. E. Aureliæ russata (J. Gould). — Rég. or. et interandine.

Forme propre à l'Ecuador.

Cité du Rio Pastassa, par Hartert, sous le nom de E. lugens. 102. E. lugens J. Gould. - Rég. occid., interandine et or. Envoyé récemment de San-Pablo, Colombie sud occidentale.

103. Urosticte Benjamin (Bourcier). — Rég. interandine et occid. plus

rarement or.

Espèce considérée jusqu'ici comme propre à l'Ecuador, reçue récemment de San-Pablo, Colombie sud occidentale.

(3) D'après un oiseau de Bogota de la collection de M. W. Rothschild à Tring.

⁽¹⁾ Lesson avait divisé le genre Trochilus en un grand nombre de sections. sous des noms tantôt en langue vulgaire (les Jacobines, les Coquets, les Bleuets, etc., etc.) tantôt latinisés (les Vestipedes, les Laticaudz, etc., etc.) qu'on ne peut dans aucun cas considérer comme des genres régulièrement établis.

⁽²⁾ Eriocnemis Berlepschi Hartert (Nov. Zool. IV, p. 531), d'après le type, est un mélanisme d'E. cestita ; nous possédons un individu semblable.

104. **U. ruficrissa** Lawrence. — Rég. or. : vallée du Pastassa.

Aussi dans les Andes de la Colombie.

105. **Phlogophilus hemileucurus** J. Gould. — Rég. or. : vallée du Napo. Propre à l'Ecuador, remplacé au Pérou sud oriental par le P. Harterti Berlepsch et Stolzmann.

106. Adelomyia melanogenys (Fraser). — Rég. or. Ne différant en rien des oiseaux de la Colombie.

107. A. melanogenys maculata (J. Gould). — Rég. occid. et interandine. Se trouve aussi au Pérou.

108. Heliangelus viola (J. Gould). — Andes surtout or.

Aussi indiqué du Pérou à Tambillo (H. Whitely). 109. **H. exortis** (Fraser). — Rég. N. interandine et or. Commun dans les Andes orientales de la Colombie.

110. H. exortis Soderstromi Oberholser. — Rég. occid. : Corazon.

Cette sous-espèce nous est inconnue en nature.

111. H. micraster J. Gould. — Rég. sud occid. : provinces de Cuenca et de Loja, dans les montagnes.

Aussi indiqué du Pérou, à Cutervo (J. Stolzmann).

112. H. strophianus (J. Gould). — Rég. occid. interandine et or.

Espèce propre à l'Ecuador où elle remplace H. Clarissæ Long., de la Colombie.

Nota. — H. violicollis Salv. (de Sarayacu, par Buckley) est un mélanisme au premier degré, la plaque rose brillant de la gorge étant passée au violet; H. Henrici Boucard est une variété insignifiante et individuelle.

113. H. amethysticollis (Orb. et Lafresnaye). — Rég. N. or. : Baeza

(Godefellow et. Hamilton, fide Oberholser).

L'espèce n'était connue jusqu'ici que du Pérou et de la Bolivie. 114. H. laticlavius Salvin. — Rég. sud occid. : province de Cuenca. Aussi indiqué du Napo par Salvin, mais sans doute par erreur. Espèce propre à l'Ecuador.

115. Metallura Baroni Salvin. — Rég. sud : province de Cuenca, dans les

montagnes, près de Cuenca (O. T. Baron). Espèce propre à l'Ecuador.

116. M. primolina Bourcier. — Rég. or. et Nord.

Espèce propre à l'Ecuador, décrite de Laguano, sur le Rio Napo (Osculati). 117. M. primolina atrigularis Salvin. — Province de Cuenca, à Sigsig, sur le versant oriental (O. T. Baron). Egalement propre à l'Ecuador.

118. M. purpureicauda (Hartert).

Chalcostigma p. E. Hartert, in Bull. Orn. Cl., VII, 1898, p. 28.

Zodalia thaumasta Oberholser, in Pr. U. S. Nat. Mus., XXIV, 1902, p. 338. Rég. interandine ; vallée de Chillo (Goodfellow et Hamilton, fide Oberholser).

Chalc. pur pureicauda a été décrit par Hartert sur un oiseau de Bogota; les dimensions données par Oberholser sont plus fortes, ce qui tient sans doute

à ce que son oiseau est plus adulte, sans l'être complètement.

119. M. tyrianthina (Loddiges). — Rég. or.

Semblable aux oiseaux de Bogota et des Andes de Mérida, au Vénézuéle. 120. M. tyrianthina quitensis (J. Gould). — Rég. occid. et interandine. Forme propre à l'Ecuador, très commune.

121. Eupogonus Herrani (Del. et Bourcier). — Andes centr. et occid.

Aussi dans les montagnes du sud de la Colombie.

122. E. ruficeps aureofastigatus Hartert. — Rég. sud : Loja (O. Baron).

Aussi dans le nord du Pérou. R. ruficeps (J. Gould) typique est propre à la Bolivie.

123. Chalcostigma heteropogon (Boissonneau). — Ambato.

Commun dans les Andes orientales de la Colombie.

124. C. Stanleyi (Bourcier). — Pichincha et Cotopaxi, à de grandes altitudes.

Aussi au Pérou; représenté en Bolivie par une forme amoindrie, C. Stanleyi oulcani (J. Gould).

125. Opisthoprora euryptera (Lodd.).—Rég. nord or. (Goodfellowet Hamilton et Dr Rivet).

Aussi dans la Cordillère orientale de la Colombie.

126. Cyanolesbia cœlestis (J. Gould). — Andes occid. et centr. plus rarement or.

Aussi dans le sud de la Colombie, à Popayan.

127. C. mocoa (Del. et Bourcier.) — Rég. or. : vallées du Napo et du Pastassa jusqu'à Ambato ; plus rarement de la rég occid. (à Chones).

Aussi du sud de la Colombie (Popayan, Pasto, Mocoa, etc.).

128. Psalidoprymna Victoriæ (Bourcier et Mulsant). — Très commun sur les deux versants des Andes.

Egalement commun dans les Andes orientales de la Colombie.

129. P. gracilis (J. Gould). — Rég. occid. et interandine.

Propre à l'Ecuador, mais P. pallidiventris E. Simon, du Pérou, n'en est probablement qu'une race géographique.

130. Zodalia Ortoni Lawrence. — Rég. occid. : Intac, dans la province d'Imbabura.

Le type est encore unique.

131. Rhamphomicron microrrhynchum (Boissonneau). — Rég. occid. et interandine, à de grandes altitudes.

Commun dans les Andes orientales du Vénézuéla et de la Colombie. 132. Schistes albogularis J. Gould. — Rég. occid., interandine et nord or.

Aussi en Colombie occidentale, dans la vallée de la Cauca.

133. Schistes Geoffroyi (Bourcier et Muls.). — Rég. or. : Rio Pastassa. Commun dans les Andes orientales de la Colombie ; aussi indiqué de Bolivie.

134. Heliotrix Barroti (Bourcier). — Rég. occid. basse et chaude. Aussi dans les Andes de la Colombie et de l'Amérique centrale.

135. H. auritus (Gmelin). — Rég. or.

L'une des espèces les plus largement distribuées dans les Andes du Véné-

zuéla et de la Colombie, le bassin de l'Amazone, les Guyanes.

Nota. — H. phænolæmus Gould, qui est une forme de H. auriculatus (Nordm.), a été décrit, sans doute par erreur, du Napo, il est en réalité du bas Amazone.

136. Anthoscænus longirostris (Audeb. et Vieillot).

Nous n'avons jamais vu d'A. longirostris de provenance Ecuadorienne authentique; dans le Catalogue of Birds, t. XVI, p. 56, O. Salvin le cite des monts Balzar (fide Illingworth), de Canelos (fide Buckley), du Napo (fide Jameson).

137. A. longirostris albicrissa (J. Gould). — Rég. occid. généralement basse.

Forme propre à l'Ecuador.

138. Myrtis Fannyæ (Lesson). — Rég. interandine et occid.

Aussi dans la Colombie occidentale, au Rio Dagua (Delattre), dans le Pérou et la Bolivie occidentales.

139. Myrmia micrura (J. Gould). — Rég. occid. basse: Guayaquil (Stolzmann, fide Berlepsch), Santo Domingo (Goodfellow, fide Oberholser).

Aussi sur la côte nord du Pérou, à Tumbez.

Indiqué de Bolivie, probablement par erreur.

Nota. — Leucippus Baeri E. Simon, qui accompagne M. micrura à Tumbez, doit se trouver aussi sur les côtes du golfe de Guayaquil et à l'île de Punà.

140. Calliphlox amethystina (Gmelin). — Rég. or., surtout au sud.

Espèce très répandue dans les Guyanes et au Brésil, disséminée dans le bassin de l'Amazone jusqu'au pied des Andes de l'Ecuador, du Pérou et de la Bolivie.

441. Philodice Mitchelli (Boureier). — Rég. interandine et or. Aussi dans les Andes occidentales et orientales de la Colombie.

143. Acestrura Mulsanti (Bourcier). — Andes occid. et centr., plus rarement or.

Aussi dans les Andes de la Colombie, du Pérou et de la Bolivie.

144. A. Heliodor (Bourcier). — Rég. or.

Les localités occidentales indiquées par Salvin sont toutes douteuses.

Aussi dans les Andes du Vénézuéla et de la Colombie.

145. Polyxemus bombus (J. Gould). — Rég. occid. basse et chaude. Aussi indiqué de Baeza (fide Buckley) par Salvin, mais certainement par erreur.

146. P. Harterti E. Simon. — San José.

D'après un oiseau du Musée britannique, mêlé à l'Acestrura decorata Gould; l'espèce n'était connue jusqu'ici que par le type, originaire de Ibaqué, en Colombie.

147. P. Berlepschi E. Simon. — Rég. or. : vallée du Napo.

Le type était jusqu'ici unique ; nous en avons vu un second spécimen dans la collection Turati, à Milan, sous le nom erroné d'Acestrura decorata.

148. Clais Guimeti (Bourcier et Mulsant). — Rég. or.

Aussi dans les Andès du Pérou, de la Golombie, du Vénézuéla et de l'Amérique centrale (forme *C. Guimeti Meriti* Lawr.).

149. Lophornis Verreauxi (Bourcier et Verr.). — Rég. or.

Aussi dans les Andes orientales de la Colombie, le Pérou oriental et sur le Marañon (1).

150. Lophornis strictolophus Salv. et Elliot. — Rég. sud or. : Zamora (Fraser, O. T. Baron).

Aussi dans les montagnes du Vénézuéla et de la Colombie.

Nota. — Nous ne faisons pas figurer dans cette liste le L. Delattrei Lesson, indiqué de l'Ecuador par certains auteurs, mais sans doute par erreur.

151. Popelairea Conversi (Bourcier et Mulsant). — Rég. occid.

Répandu dans les Andes du Costa-Rica, de Panama et de la Colombie. Le comte H. v. Berlepsch avait proposé, pour les oiseaux de l'Ecuador, une sous-espèce, P. Conversi æquatorialis, dont les caractères paraissent individuels.

151. P. Langsdorffi melanosternon (J. Gould). — Rég. or. ; Napo, Rotuno, Sarayacu, Coca.

Aussi sur le versant oriental des Andes du Pérou.

La forme type est du Brésil S. E.

152. P. Popelairei (Dubus). — Rég. or.

Aussi dans les Andes de la Colombie et du Pérou.

⁽¹⁾ D'où il a été décrit à tort par Boucard sous le'nom'de *L. Hauxwelli*; l'espèce est représentée dans le Vénézuéla or., bassin de la Caura, par *L. Verreauxi Klagesi* Berlepsch et Hartert.